

## **dimanche 10 octobre 2021**

16ème dimanche après la Pentecôte.

### **Lectures :**

#### **Lecture de la deuxième épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens**

(2Co VI, 1-10)

*« Frères. Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, Au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice ; au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation ; étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques ; comme inconnus, quoique bien connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, quoique non mis à mort ; comme attristés, et nous sommes toujours joyeux ; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses. »*

#### **Lecture de l'Évangile selon Saint Matthieu**

(Mt XXV, 14-30)

*« En ce temps-là, Jésus dit cette parabole : « Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais*

*que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »*

## **Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.**

### **Chers frères et sœurs bienaimés.**

*« Nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. » (2 Co VI,1)*

Chers frères et sœurs bienaimés, les lectures de l'apôtre et de l'Évangile nous portent à une attention particulière : ne pas recevoir en vain la grâce que Dieu nous donne. Pourquoi ? Parce que cette grâce nous est confiée.

Dans cette péricope, le maître fait confiance à son serviteur en lui remettant un talent. Que fait-il ? Il a peur et va cacher ce talent au lieu de le faire fructifier. Ce serviteur a peur de son maître ; tout se joue sur ce malentendu, la confiance d'un côté, la peur de l'autre. Ce mot « **confier** » est omniprésent dans ce récit : « un homme part en voyage et **confie** ses biens... à son retour, au moment des comptes, les deux premiers serviteurs lui disent « tu m'as **confié** cinq talents (deux talents)... J'en ai gagné autant » et le maître de leur répondre « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de chose, je t'en **confierai** beaucoup. »

**Chers frères et sœurs**, tous les serviteurs ont été traités de la même façon « chacun selon de ses capacités », et le maître ne demande qu'à faire confiance encore plus. C'est sans doute la première leçon de cette parabole. Dieu nous fait confiance. Nous sommes associés à la gestion de ses affaires, c'est-à-dire aux affaires de son Royaume, chacun selon ses capacités. Et cette confiance n'a pas de limite de la part du maître. Elle est sans consigne précise. Pourquoi ? Parce qu'Il attend que ses serviteurs prennent des initiatives, voir des risques. C'est ce que firent les deux premiers serviteurs. S'ils ont doublé la mise, c'est qu'ils ont osé risquer de perdre. Ils se sont employés à mériter la confiance de leur maître. Bien leur en est donné, car la confiance dont ils bénéficiaient leur est augmentée. Les talents ne furent pas confiés en vain. Telle doit être notre attitude lorsque nous recevons une ou des grâces de la part de Celui qui est notre Maître. Nous devons les faire fructifier en prenant le risque de les perdre.

Sachons frères et sœurs, que si nous perdons les grâces données, en s'employant à les faire fructifier, il ne nous sera rien retiré ; car notre labeur aussi maladroit soit-il, se fait dans l'assurance de Celui qui nous a confié.

**Le troisième serviteur** adopte une attitude opposée. En recevant le talent, il ne voit pas que celui-ci est la matérialité de la confiance qu'il reçoit. Il croit connaître son Maître, il l'a jugé, « dur et exigeant » et il décide qu'Il ne sera pas servi. Son jugement le place dans la peur, et pour en minimiser les effets, il cache le talent pour le rendre intact à son maître. Il ne se rend pas compte que le talent en terre, par sa faute ne peut être une semence que le maître aura plaisir à moissonner, car il en fait une semence de son péché : le refus de la grâce.

Le maître avait proportionné l'effort demandé à chacun, ce troisième serviteur ne l'avait pas perçu, trop centré sur lui-même et ses jugements, il ne pourra pas « *entrer dans la joie de son maître* », participer au festin des noces du Fils de l'homme, car il n'use pas de la confiance que lui donne sans réserve son maître.

**Les deux premiers serviteurs** ont cru à cette confiance, ils ont osé prendre des initiatives et des risques. Pour nous chrétiens, l'enseignement que nous donne Jésus est clair : au moment où le Christ s'apprête à affronter la mort et à confier son Eglise à ses disciples, ceux-ci auront à gérer le trésor de sa Parole et le joyau de sa Résurrection. Ce trésor nous est confié aujourd'hui, par la tradition apostolique et la grâce de l'Esprit Saint. A l'image des apôtres et des disciples, il nous faut savoir prendre des initiatives, il nous faut savoir se risquer dans l'annonce de l'Evangile, comme il est dit dans l'Evangile de Jean : « *Je vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure* » (Jn 15, 16). Nous n'avons pas à avoir peur car « *de crainte, il n'y en pas dans l'amour* » (1Jn 4, 18).

**Père François**